

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthélémy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

AUTOMNE

1978

Chers amis,

- * Quelle merveilleuse nouvelle que celle de l'entrée de notre cher Michel Déon à l'Académie française. Je n'oublie pas que Michel Déon est l'un de nos plus anciens membres et des plus fidèles et j'aimerais que les ARC fussent nombreux à contribuer à l'offrande de son épée en envoyant leur don à Gallimard ("pour l'épée de Michel Déon, au souvenir de Robert Brasillach"). Relisons aussi les pages bouleversantes (126-128) qu'il a données au LIVRE D'HOMMAGES ("Per non dormire"). Sur mon exemplaire, cette dédicace : "Cher Pierre Favre, il faut vous remercier de m'avoir permis d'exprimer ici un sentiment qui me brûlait".
- * Votre courrier m'a prouvé que vous étiez nombreux, le 31 mars, à l'écoute de l'histoire d'un jour, que Philippe Alfonsi a consacrée au 6 février 1945 et à Robert Brasillach (Europe n° 1). Le témoignage de Suzanne Bardeche, la voix de Jacques Isorni, lisant son procès-verbal de l'exécution, nous ont émus aux larmes. Il serait souhaitable qu'un enregistrement permette de joindre ce document aux livres et disques voués au souvenir de Robert Brasillach.
- * Les A.R.B. ne sont sans doute pas nombreux à lire le "Journal officiel de la République française", qui publiait le 5 mars 1978, sous la rubrique du Ministère de la Culture, la dernière "liste des auteurs décédés considérés comme classiques en application de l'article 76 ter de l'annexe III du code général des impôts" (!).

Pour la catégorie Poètes, le nom de Robert Brasillach à la quatrième ligne, entre Joé Bousquet et André Breton, avec Tristan Derème, Eluard, Paul Fort, Francis Jammes, Charles Maurras, Anna de Noailles, Prévert, Rictus, Vildrac et quelques autres.

- * J'attire votre attention sur l'information concernant le tournage de La Nuit de Tolède ("Comme le temps passe"). Lorsque l'oeuvre apparaîtra sur l'écran, combien de téléspectateurs entendront le nom de Robert Brasillach pour la première fois. Et si nous les préparions à cette révélation pour qu'enfin l'écrivain soit mis à sa juste place et parmi les premières ?
- * Dans l'ample liste des nouveaux adhérents, une majorité de très jeunes gens conduits à nous par deux étudiants qui continuent leur quête de la relève. Si les aînés imitaient leur exemple...

Notre assemblée générale
du 18 février 1978

a réuni, à Genève, une quarantaine de membres venus de Paris, de Lyon, de Savoie et de Suisse romande, dont plusieurs jeunes adhérents. Après lecture d'un message du président du cercle belge des Amis de Robert Brasillach, notre cher Jean Devyver, dont nous souhaitons le proche et plein rétablissement, Pierre Favre présente un bref rapport présidentiel insistant sur la nécessité d'une relève et remerciant Alfred de Mercurio de la saine gestion de nos finances, qu'atteste le rapport d'un trésorier agissant et efficace, qui est aussi un modèle de dévouement.

Pierre Favre dit aussi notre gratitude à Mme Jeanne Barthélémy de sa laborieuse, intelligente et fructueuse collaboration.

La parole est ensuite à Cécile Dugas, auteur d'un excellent mémoire élaboré sous la direction du professeur Robert Faurisson à l'Université de Lyon (II). Causerie captivante, pertinente, résumant l'"étude de trois oeuvres de Robert Brasillach", que Claude Wehrli présentera et commentera dans le n° 24 de nos CAHIERS. Mlle Dugas répond avec grâce, talent et précision aux nombreuses questions qui lui sont posées et suscite l'admiration enchantée d'un auditoire chaleureux.

Suit l'attribution du

PRIX ROBERT BRASILLACH 1978

aux auteurs des quatre mémoires choisis par le jury :
(suite en page 3)

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE
DE ROBERT BRASILLACH

- * Du catalogue de juin 1978 de la Librairie Eugène Wahle, rue du Méry 14 a, B. 4000 Liège :

24. BRASILLACH (R.) Poèmes de Fresnes. Paris, La Pensée Française, 1946, pet. in-4 br. Edition en partie originale tirée à 350 ex. Un des 338 sur bouffant supérieur 1800 fb

- * Du No 36 de Coulet et Faure, 5, rue Drouot, Paris 9e :

158. BARDECHE (M.) BRASILLACH (R.) Histoire du Cinéma. Paris, Denoël et Steele, 1935; in-8, demi-percaline havane, dos lisse, pièce de veau lavallière, non rogné, couverture et dos conservés. (Gauché). Edition originale, ("Service de Presse"). Exemplaire de Gérard Bauër, écrivain, critique, ex-membre de l'Académie Goncourt. Il comporte à son adresse un envoi autographe conjointement signé des auteurs : "en bien sympathique souvenir". Envoi à propos duquel Bauër a, de sa main, sur une page de garde, formulé la réponse suivante : "On lira dans la dédicace de ce livre l'expression de la sympathie de Robert Brasillach pour lequel je n'avais jamais eu que de bons procédés. Pourtant, sous l'occupation allemande, Brasillach fut le premier, dans "Je suis partout", à me désigner à l'ennemi. J'ai néanmoins accompli une démarche auprès de Palewski, chef du cabinet civil du Président du Conseil, la veille de l'exécution de Robert Brasillach pour que cette exécution fût au moins différée. Mais c'était l'époque où, pour épargner les militaires dont les fautes et les abandons ne furent jamais jugés, le général de Gaulle laissait fusiller les écrivains. Gérard Bauër, 1947". On chercherait probablement en vain du côté de "Guermantes" à travers ses chroniques ou billets du "Figaro", quelque allusion à cet épisode ou la moindre équivalence de jugement quant à celui ici porté. Bel exemplaire. Rare, avec envoi. Le nôtre, par sa réponse "postérieurement" donnée par le dédicataire, n'en présentant que plus d'intérêt.

N.D.L.R. Gérard Bauër a certainement été abusé par une personne hostile à Robert Brasillach qui n'a jamais dénoncé ou désigné personne aux occupants.

Du No 37

136. BRASILLACH (R.) Comme le temps passe... Paris, Plon, 1937; in-12. Un des 260 exemplaires sur Alfa. Celui-ci comportant un envoi autographe à Yvonne Sarcey, chroniqueur aux "Annales" : "à Madame Brisson, en hommage respectueux de Robert Brasillach". 450 ff.

- * De la Foire aux livres (Lectures Françaises, avril 1978) :

R. BRASILLACH : Les sept couleurs, édition originale numérotée sur alfa 130 ff

- * De la liste No 1 (avril 1978) des Frères Gonin, Grand-Pont 2, 1002 Lausanne :

62-BRASILLACH (Robert) Oeuvres complètes. (Paris, au Club de l'Honnête Homme, 1964-1966). 12 vol. in-8, reliure édit., pl. peau bleue, plats ornés à l'or fin. Première édition collective, en partie originale, numérotée sur papier bouffant et annotée par Maurice Bardèche 750 fs

- * De la Librairie Javelle-Causse, 36 rue de Provence, 75009 Paris :

Robert Brasillach, Poèmes de Fresnes, Louvain 1945, in-8 carré, broché vélin 150 ff

- * Du bulletin no 569 de la Librairie J. Vrin, 71, rue de Saint-Jacques, 75005 Paris :

4308. BRASILLACH (R.) Le procès de Jeanne d'Arc, version nouvelle. P. Redier, 1932, in-12 br. Edition originale (372) 85 ff

- * A la Librairie de l'Europe, Ch. D. Macoir, Rue du Chêne 19 - Val des Roses 1, 1000 Bruxelles :

83. BRASILLACH (R.) & H. MASSIS. Les Cadets de l'Alcazar. P., 1936, 8^o carré, Déchir. marginale, avec mque, mais sans atteinte au texte du dernier feuillet, sinon bel ex. Edition originale 375 fb

- * A la vente publique de livres anciens et modernes d'Eugène Wahle, rue de Méry 14 a, B. 4000 Liège, le 25 février 1978 :

58. BRASILLACH (R.) Les Sept Couleurs, Paris, Plon, La Palatine, 1939, in-8 br. Edition originale. Un des 22 ex. num. sur vélin pur fil Lafuma. Couverture un peu déteinte 2600 fb

61. BRASILLACH (R.) Barreaux. S.I., éd. de midi et demi (1945) in-8 en ff., couv. imp. Poèmes de Fresnes. (Paris), La Pensée Française, 1946, pet. in-4 br. Edition originale du 1er volume, parue sous le pseudonyme de R. Chénier. Un des 330 sur Arches. Edition originale du second, un des 338 sur bouffant supérieur 2100 fb

64. Cahiers des Amis de Robert Brasillach. De l'origine (juin 1950) au No 10 (Noël 1964), en 11 vol. La tête de collection est rare. 1800 fb

(suite de la page 1)

- * Si, une fois de plus, la presse a été "discrète" quant aux lauréats du Prix Robert Brasillach 1978, j'ai eu la joie d'entendre leur nom sur France-Culture et France-Musique ("Kiosque"). Un coin du voile de silence se déchire enfin. Il dépend de vous qu'il s'ouvre tout-à-fait.
- * Le 18 décembre 1978 marquera le XXXe anniversaire de la fondation des Amis de Robert Brasillach. Si vous voulez nous remercier de l'oeuvre accomplie, offrez des CAHIERS et le LIVRE D'HOMMAGES, avec un bulletin d'adhésion, dans votre entourage.
- * En attendant de reproduire son bel article dans le N° 24, je voudrais remercier ici l'éminent critique Charles Beuchat, qui consacre sa chronique littéraire du DEMOCRATE du 31.7.1978 à notre 23e CAHIER ("Le fameux six février") et conclut ainsi : "Et voici comment les CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH contribuent, pour leur part, à l'établissement de la vraie histoire d'hier, une histoire véridique et, par Brasillach, admirablement écrite. Combien de publications officielles à la mode pourraient prétendre au même certificat ?"

Votre président : Pierre Favre

- ANNE PEDRONO (aujourd'hui Mme Brassié) : comparaisons, images et métaphores dans un roman de Robert Brasillach, "Comme le Temps passe", diplôme de maîtrise présenté en juin 1973 à La Sorbonne;

- CATHERINE BERTHOLIO (aujourd'hui Mme Belle-Croix) : la grâce dans "Comme le Temps passe", de Robert Brasillach, maîtrise à l'Université de Paris-Sorbonne (juin 1975);

- MARIE-NOELLE REYER : les poèmes de Robert Brasillach, maîtrise de lettres modernes (Université de Toulouse-Le Mirail, juin 1975);

- LUIS RUIZ : Brasillach et la jeunesse, maîtrise de lettres modernes présentée à l'Université Paul-Valéry, Montpellier (1977).

Ces quatre travaux ont été présentés et commentés dans nos CAHIERS.

A son tour, Willy-Paul ROMAIN a parlé, merveilleusement, du N° 23 des CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH dans LE FRIBOURGEOIS, du 19 août 1978.

Pour W.P. Romain, dont nous reprendrons l'article, NOTRE AVANT-GUERRE est l'un des meilleurs livres de son époque.

- * "Comme le Temps passe" à la Télévision française.

Antenne 2 annonce le tournage de La Nuit de Tolède, de Robert Brasillach, dans une adaptation d'Alexandre Astruc; réalisation : Alain Levent, à Auch, Tolède et Malaga. (2 x 90').

Nous donnerons des précisions dans notre prochain Bulletin.

- * A propos d'Howard Hawks et de Scarface. Frédéric Saint-Jours rappelle aux lecteurs d'"Ecrits de Paris" de février 1978 : "Mais c'est aussi, c'est surtout, un modèle de narration cinématographique, dans lequel on découvre, pour la première fois, un Hawks en pleine possession de son art. Brasillach a consacré un long développement à ce chef-d'oeuvre exemplaire, et les pages qu'il a écrites à ce sujet constituent, elles aussi, un modèle dans le domaine de l'analyse cinématographique. Il y soulignait "la prodigieuse virtuosité technique" du metteur en scène, et son enthousiasme se résumait bien dans la formule suivante : "Si jamais le cinéma américain devait disparaître, il est certain qu'il faudrait en conserver Scarface comme un étrange modèle de réussite parfaite."
- * Sur Michel Déon à l'Académie française, lire dans VALEURS ACTUELLES (12.6.1978) Le Hus-sard vert, une interview de Pierre Deville citant Robert Brasillach.

- * Deux critiques sympathiques au N° 23 des "Cahiers des Amis de Robert Brasillach" :

- Lectures françaises (juin 1978)
- FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL du 23 juillet

- * Un livre important de Paul Sérant :

 * Les dissidents de l'Action française *
 * ===== *
 * Paul Sérant examine avec l'indépendance *
 * d'esprit qui caractérise chacun de ses li- *
 * vres l'évolution intellectuelle et le des- *
 * tin de quelques-uns de ceux qui se sont *
 * séparés de Charles Maurras : Georges Va- *
 * lois, Louis Dimier, Jacques Maritain, *
 * Georges Bernanos, Robert Brasillach, *
 * Thierry-Maulnier, Claude Roy. Le dernier *
 * chapitre fait le bilan d'"un demi-siècle *
 * avec Maurras."
 * Les pages 169 à 209 sont consacrées à Ro- *
 * bert Brasillach ("condamné aussi parce *
 * que maurrassien") : "Parmi les disciples *
 * de Maurras dont nous avons parlé ici, Bra- *
 * sillach fut, incontestablement, le plus *
 * généreux à l'égard de son maître."
 * Nous reproduirons ce chapitre capital *
 * dans notre prochain CAHIER. Mais Robert *
 * Brasillach est amplement cité dans les pa- *
 * ges concernant les autres "dissidents", *
 * et particulièrement Thierry-Maulnier et *
 * Claude Roy.
 * C'est Bernanos qui a dit : "Quiconque a *
 * été maurrassien et ne l'est plus risque *
 * de n'être plus rien." A lire absolument.
 * (Editions Copernic, 324 pp., 58 ff.) *

LES LIVRES DE NOS AMIS

** Pour les 80 ans de notre amie, Philippe de Comès a écrit, de concert avec Philippe Ariotti, un admirable ARLETTY.
 Cet album de 210 pages merveilleusement illustrées confère une présence à toutes les étapes de la vie et de l'art de la grande comédienne.
 Titre des chapitres : "Biographie; le théâtre, mon luxe; le cinéma, mon argent de poche; courts-métrages; Arletty sans Arletty; Arletty de A. à Y.; Mademoiselle Arletty, par Henri Jeanson; mon ami au présent, par Arletty."
 Préface de Jean-Claude Brialy.

Robert Brasillach est cité aux pages 9, 23 et 154. (On relira avec émotion son article de La Chronique de Paris sur "Les visiteurs du soir".)

Pierre Favre n'oubliera jamais sa dernière rencontre avec Arletty et ce compliment de la grande artiste : "Les Amis de Robert Brasillach, c'est l'aristocratie de la France". Il faut lire... et contempler ce beau livre, édité par Henry Veyrier, à Paris.

* Jacques Isorni publie chez Flammarion une nouvelle requête en révision pour Philippe Pétain.

Comparant l'affaire Dreyfus et l'affaire Pétain, l'avocat de Robert Brasillach et du Maréchal met en parallèle le "faux Henry" et le "faux Mornet" et produit la preuve décisive de l'accord des Anglais et du chef de l'Etat français.
 Encore un document passionnant à verser au dossier de l'Histoire.

* Maurice Ronet parle admirablement du Métier de comédien dans le très beau livre né de l'enregistrement d'un passionnant dialogue avec Hervé Le Boterf.

Ce métier de comédien où Maurice Ronet évoque des souvenirs personnels pittoresques et conte une foule d'anecdotes savoureuses sur les grandes vedettes est un véritable bréviaire du théâtre et du cinéma traitant avec clarté et honnêteté des servitudes et des grandeurs de cet art, ainsi que de tous les problèmes qui se posent au comédien (formation, poursuite d'une carrière, vie privée, salaires, publicité, politique, syndicalisme, grèves, agressions de la pornographie).

Editions France-Empire.

* Le prêt-à-parler (essai et lexiques) est un implacable réquisitoire contre la subversion linguistique de Marcel Laurent. Cette suite du "Terrorisme linguistique" et au nouvel obscurantisme s'ouvre sur une réflexion lucide sur les problèmes du langage en dehors de toute technicité, suivie de trois lexiques : les clichés de la conversation commune; les mots-clefs autour desquels s'articule la subversion intellectuelle; les mots tombés en désuétude ou déclarés suspects.

Quelques titres de chapitres de ce livre tonique et stimulant : Désagrégation de la langue ou l'Incorrection réhabilitée; les objectifs du maquillage verbal; en compagnie de Madame et Monsieur Technocadre; à travers les phraséologies du moment; la subversion par alphabet; les mots proscrits.

Robert BRASILLACH et notre BULLETIN sont cités dans ce valeureux ouvrage. Nous reviendrons prochainement sur LE NOUVEL OBS-CURANTISME en reprenant les importants passages consacrés à Robert BRASILLACH.

45 fr., chez l'auteur :
Marcel Laurent, à Saint-Laure
 63350 Maringues
 ccp. 114-86 S Clermont-Ferrand).

* Un beau livre de Pierre Joannon : Michael Collins, La naissance de l'I.R.A.

Michel Déon a préfacé cette biographie du libérateur de l'Irlande, pleine de bruit et de fureur, de sang, de larmes, de rires et d'espoir. Ce portrait d'un être d'exception, qui sut forcer l'estime de W. Churchill, est aussi celui, haut en couleur, d'un peuple fier et obstiné.

Il faut avoir lu ce livre probe et fidèle à l'histoire vraie pour comprendre les événements de l'IRLANDE d'aujourd'hui.

(La Table Ronde, Paris).

* Jacques Vier publie aux Nouvelles Editions latines "Figures de proue et magots de brocante", "pour nous informer de la vraie littérature, qui ne dépend pas des sujets, mais d'un langage et d'un esprit."
 (R. Poulet, RIVAROL 3.8.78).

* André Chénier en italien

Le catalogue de la société editrice Il Falco s.r.l., Via Terenzio Mamiani, 14, 20127 Milan, rappelle sa bonne traduction italienne du livre de Robert Brasillach (2000 Lit.)

La page du trésorier

 * Conformément à la décision prise par l'assemblée générale, les cotisations pour l'année 1979 s'élèveront à *
 * Ff. 50.- / Fb. 500.- / Fs. 35.-- *

Cahiers et livres disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un n° 1 et un n° 2 sont disponibles à Ff. 200.- / Fb. 2000.- / Fs. 100.- l'exempl.
 Cahier ARB n° 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-
 Cahiers ARB n°s 5 à 23 Ff. 24.- / Fb. 240.- / Fs. 15.-
 Cahiers ARB numérotés Sont disponibles quelques exemplaires du sur grand papier 14 au 23 (sauf les n°s 16 et 20) à Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 20.- l'exemplaire

 * Série de cahiers 4 à 23 : Ff.220.- / Fb.2200.-/Fs.110.- *
 * Possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les *
 * "Morceaux choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or". Nous rap- *
 * pelons que le "Livre d'Hommages" porte le n° 11/12. *
 * Prix spécial ARB, sans rabais aux revendeurs. *

Robert Brasillach, de Gérard Sthème de Jubécourt. Edition ARB critique littéraire Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-
 Morceaux choisis de R. Brasillach, édition unique 1949 (n'est pas disponible en librairie), 396 pages Ff. 20.- / Fb. 200.- / Fs. 10.-
 Les Barreaux d'Or poèmes de Roncevaux, dédiés aux prisonniers politiques, édition numérotée ARB. Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.-

 * Nous rappelons à nos adhérents français que les chè- *
 * ques bancaires ou postaux, en francs français, ne doi- *
 * vent pas être libellés au nom de l'Association, mais à *
 * celui de Madame Jeanne Barthelemy. Merci. *

Au tableau d'honneur de la générosité

Mme Dr Joe Faure, François Francart,
 Eugène Clerc, Roberte Laurent, Catherine
 Martin, Antoine Molin, Henri Poulain,
 Louis-Joseph Waeber, Jean-Claude Mazauray,
 Yves Leclère.

Souscriptions au Prix Robert Brasillach
Xe liste (1er semestre 1978)

Roberte Laurent, Bruxelles fs. 200.-
 Mme Raoul Marchand, Paris fs. 150.-
 Charles Frochoux, Garland/Texas fs. 100.-

* Les poèmes de Fresnes en espagnol

Joaquin Bochaca a parfaitement traduit les Poèmes de Fresnes pour les éditions THOR, à Barcelone. L'intérêt de ce volume illustré réside dans la confrontation de la version espagnole avec le texte français, qui lui fait face. Les poèmes sont précédés d'une étude sur Robert Brasillach, et des dernières lettres écrites en prison. Suivent le récit du procès, le recours en grâce et le remerciement de Robert Brasillach aux intellectuels français. (Editions THOR, Vallirana, 69, Barcelona).

IL FAUT LIRE...

* Pierre Costantini, Grand Prix 1977 des Pilotes de Chasse, publie L'Appel du Ciel (poèmes-fusées).

Nonagénaire, pionnier-précurseur de l'aviation, Pierre Costantini nous donne là un très beau livre : des poèmes pour célébrer les grands ancêtres et leurs successeurs, des pages passionnantes consacrées à l'histoire de l'aviation française, des anecdotes inédites. Le colonel Jean Batile écrit de L'Appel du Ciel : "Il était réservé à Costantini de porter au plus haut degré de perfection l'art d'unir la poésie à l'action." 12 illustrations au souvenir des héros de l'air.

(Edition Imbert-Nicolas, Niort;) chez l'auteur : Maison Bellevue, 20227 Ghisoni (Corse).

* De Diffusion de la Pensée française, Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé :

- Saint Pie V, par le vicomte de Falloux.
- Les soifs de l'homme, par Jacques d'Arnoux; préface de Michel de Saint-Pierre
- Le caractère sacré et divin de la Royauté en France, par le Marquis de la Franquerie
- "Es 1025" ou les mémoires d'un anti-apôtre par Marie Carré

* Des Presses de la Cité : Colonel Château-Jobert : Feux et lumières sur ma trace.

Le combat d'un soldat, des F.F.L. au "3e French"; du maquis à l'Indochine; du 2e R.P.C. à l'O.A.S.; de la clandestinité à l'amnistie.

* Lu dans Splendeur de René Fallet, de Jean-Paul Liégeois (Denoël) : "Je trouve odieux que l'on ait fusillé Brasillach. Je trouve mesquin qu'on ne reconnaisse pas à gauche le talent de gens "classés à droite" : Aragon première manière, Drieu La Rochelle, Montherlant, Roger Nimier, Louis-Ferdinand Céline, Marcel Aymé, Antoine Blondin première manière..."

Le n° 5 des Cahiers Jacques Chardonne

Au sommaire : Florilège critique présenté par Ginette Guitard-Auviste; Trois essais de Chardonne (Mme de La Fayette, Tolstoï, Les livres inutiles).

Abonnement et adhésion : Mme Ginette Guitard-Auviste, 35, rue du Général Delestraint, 75016 Paris.

- Le n° 31 (printemps 1978) de La Passerelle la toujours pertinente revue littéraire à sens unique de Pierre Béarn. Editorial : "Le torchon brûle entre éditeurs et libraires". 60, rue Monsieur le Prince, 75006 Paris.

* Le n° 32 (été 78) vient de paraître avec la suite des "propos désabusés sur une vie abusive", des "réflexions" pertinentes "sur le métier d'écrire" et trois beaux poèmes de Pierre Béarn, que le NOUVELLISTE DU VALAIS a fêté pour ses quinze ans de chronique littéraire. Ces 800 articles ont signalé et commenté avec pertinence tout ce qui compte dans les livres parus en trois lustres.

- Chaque mois Lectures françaises, la revue de la politique française de notre ami Henry Coston qui signale régulièrement notre association et ses CAHIERS.

Dans le numéro de juin 1978 : "La bataille pour l'or noir", "le poids de la trilatérale" et des échos qui renseignent vraiment.

- dans le numéro d'avril-mai 1978 de DEFENSE DE L'OCCIDENT : Hommage à François Duprat et les chroniques de Maurice Bardèche, Michel Peltier, Jean-Paul Roudeau. (B.P. 97, 75962 Paris, Cedex 20).

- Dans le premier numéro de CADMOS (cahiers trimestriels de l'Institut universitaire d'études européennes de Genève et du Centre européen de la culture, Villa Moynier, 122, rue de Lausanne) un inédit de Pierre Du Bois : Les causes et la nature de l'engagement politique de l'écrivain Pierre Drieu La Rochelle, qui cite Robert Brasillach.

- Les lettres de Prahec, de l'intrépide R.P. Georges Lusseau, l'auteur de La Ville au bout du temps, un récit extraordinaire et exaltant, écrit sous le souffle d'une inspiration intarissable où rien n'est gratuit ni improvisé, et qui n'est fait pourtant que de merveilleux (Jean Phaure).

La lettre n° 55 (août 1978) est consacrée à la Dogmatique; le n° 54 s'intitule "Fidélité à l'incarnation de Dieu". (79230 Prahecq, France).

* Le Bulletin n° 41 de l'Union des intellectuels indépendants, après un pertinent éditorial (Le temps des assassins) de notre ami Claude Adam, rend hommage à L.A. Maugendre et à son admirable Alphonse de Chateaubriant (1877-1951). (B.P. 91, 75722 Paris Cadex 15).

B I L L E T B E L G E par

Jean D e v y v e r

Nous avons relevé quelques citations à propos de Robert Brasillach ici et là au gré de nos lectures. En voici quelques-unes :

- Revue "Impact" (Littérature de A à Z par notre ami Pol Vandromme) novembre 1977 :

Analysant l'ouvrage de Pascal Ory (les collaborateurs, Le Seuil), Pol Vandromme écrit ces lignes : "Pourquoi Pascal Ory s'affranchit-il de sa discipline universitaire (dont il garde l'allure du magister professoral) pour s'ébrouer dans une sorte de vindicte rétrospective ? S'il en est resté à l'époque des procès et des bûchers, ce doit être parce qu'il gratte obstinément une blessure secrète. Il faudrait savoir laquelle pour comprendre la singularité et l'ardeur de sa passion. Peut-être que de la même façon que Drieu et BRASILLACH, la France lui a fait mal, mais qu'il veut se guérir d'elle d'une autre manière..."

- Lu dans l'excellent magazine "Lire" (décembre 1977) de Bernard Pivot à propos du beau et pénétrant essai de Léon Schwartzberg et Pierre Viàsson-Ponté "Changer la mort" (Albin Michel). Il s'agit sans doute de l'évocation de la mort de J.F. Devay, Directeur-Fondateur de "Minute" (qui a écrit "Trois mois pour mourir", La Table Ronde) :

"Une réanimation est mise en route, des transfusions, des antibiotiques. Le soir il va un peu mieux. Il fait sortir tout le monde pour confier au médecin : "Docteur, contrat tenu, merci ! Vous avez fait votre travail, moi le mien. Tenez, je vous ai fait apporter un disque. N'écoutez pas la première face, c'est de la politique et on n'est pas d'accord. Seulement la seconde." C'étaient les poèmes de Fresnes écrits par BRASILLACH dans la nuit qui précédait son exécution. Paroles bouleversantes d'un homme près de la mort :

"S'approche l'oiseleur avec son sac au poing.

"Ma vie est un oiseau aux filets du chasseur..."

Ainsi, Jean-François Devay communiquait dans son agonie exemplaire avec Brasillach, et voulait que son médecin le sût. Il a été A.R.B. jusqu'à la mort, nous écrit

Catherine Martin.

- Il faut lire les "Minutes d'un libertin" de Sentein (Table Ronde). Ce ne sont pas seulement le journal, tenu au jour le jour sur des cahiers d'écolier, d'un adolescent admirateur de Maurras mais aussi de Julien Benda, ami de Kléber Haedens, de Thierry Maulnier et de Pierre Boutang. C'est aussi un roman passionnant, l'itinéraire d'un jeune provincial, monté de ses garrigues farouches non pas à la "conquête" de Paris, mais pour la joie de se promener dans une ville qui n'a jamais été morte, de faire la connaissance de Cocteau, qu'il décrit superbement; de Montherlant, qui fut le premier à attirer l'attention sur lui; de Jacques Laurent-Cély, le futur Jacques Laurent. "Minutes d'un libertin" révèlent un écrivain né. (Libertin : il (Vion d'Alibray) est l'exemple parfait de ce que l'époque appelait un libertin, c'est-à-dire un homme sans ambition, occupé de cultiver son esprit et de se connaître soi-même - Grand Larousse encyclopédique). A la page 11 de son "journal", François Sentein (Collioure, 24 août 1938) évoque Robert BRASILLACH à propos d'un voyage qu'il compte faire à Nuremberg.

IL N'EST PAS TROP TARD, MAIS IL EST TEMPS de verser votre cotisation 1978 (ou 1977) 400 ou 800 F à mon CCP n° 000-0770610-42 (Jean DEVYVER, Bruxelles).

Merci d'y songer et merci aussi à ceux, nombreux, qui se sont mis en ordre dès réception de notre bulletin 77.

P.S. du président

Une fidèle et généreuse amie bruxelloise m'écrit : "Du fait de l'éloignement pour raisons de santé de M. Devyver, voilà trois ans que nous n'avons plus de réunion. Le repas et les "faux-frais" se chiffraient à 1000 fb au minimum.

Si chacun des participants voulait bien s'en souvenir et faire un versement exceptionnel de 3000 fb en faveur du Prix Robert Brasillach, ce serait une manière élégante de dire MERCI à notre si dévoué Jean DEVYVER. Notre amie s'est empressée de donner l'exemple. Je vous transmets la suggestion, le chiffre énoncé pouvant naturellement être modéré selon les possibilités.

Pierre F a v r e

* Je n'ai pas oublié non plus Robert Brasil-
* lach fusillé le 6 février 1945 par M. de
* Gaulle, malgré sa jeunesse, son talent,
* son désintéressement, son courage, malgré
* aussi la pétition de 80 savants et écri-
* vains qui demandaient sa grâce. C'est l'un
* des crimes les plus impardonnables du co-
* lonel de Londres.
* Jean Pleyber, ECRITS DE PARIS, mars 1978

* Le Bulletin n° 14 "Les Amis de La Varende"
rappelle l'assemblée générale des Amis de
Robert Brasillach où Benjamin Romieux et
Jaen Rosier ont si merveilleusement parlé
du Maître de Chamblac.

Au sommaire : La Varende portraitiste, par
Jean Gastambide, Jean de La Varende créa-
teur d'images, par Henri Viard, La Varende
et la noblesse, par le duc de Brissac,
où la parole peut être d'or, par Michel
Herbert.

Pour adhérer, écrire de notre part à
Dominique Wapler, 6, Av. Jules Janin,
75016 Paris.

* Le n° 15 (juin 1978) rend compte de la Jour-
née La Varende (12.6.1977), de la soirée
"Présence de La Varende" (23 février 1978).
Textes de : Dominique Wapler, Philippe
Brunetière, Christian Dedeyan, Michel
Herbert, Guy Scheyven.

Pour leur souscription de 1978,
Les Amis de La Varende ont reçu une très
belle édition originale sur grand papier
de trois nouvelles inédites en librairie
groupées sous le titre : A Dieu mon âme,
Ma Vie au Roi, Mon cœur aux dames, Mon
honneur à moi.

* Dans les pas de MONSIEUR LE DUC

Michel Herbert nous donne sous ce titre sa
quatorzième "étude La Varendienne".

Cette "auscultation", "de passion semée",
donne un merveilleux éclairage de l'oeuvre
ardente et romanesque de l'écrivain, du
poète et conteur "superbe, empanaché, magi-
cien enchanteur". Une belle plaquette de 40
pages tirée à 281 exemplaires numérotés,
dont 250 sur Ingres rose.

(Aux dépens de l'auteur, 8, square
Théophile Gautier,
Paris 16e).

* Un hommage poétique à Robert Brasillach

Le n° 16 d'ALTAIR, l'excellente revue poé-
tique de Jean-Pierre HAMBLENNE est entiè-
rement consacré à un hommage à Robert Bra-
sillach par : J.-P. Hamblenne, Ganerel,
Jean Verteuil, Guy de Georges, J.-H. Pa-
quis, Hermann von Muller, Inès Donado,
André Corbier, Robert Thérault, J.-B. de
Saint-Irénée, Cdt Demessine, Xavier de Ma-
gallon, Ch.-M. Bouans, Jean Berthex,
Guy Crouzet, Louise Legastelois, Félix
Léon, Colette Goudard, Raymond Denat,
Pierre Dudan. (30 fb chez Jean-Pierre
Hamblenne, rue Martin Mortimont,
B 53000 Ciney, Belgique).

* Jean-Pierre Hamblenne dédie son boulever-
sant Kyrie Eleison à Brasillach, "évidem-
ment. Et à toutes les victimes de la mé-
chanceté des hommes." En voici cinq vers :

*"Pour un poète fusillé
Innocent du sang de ses frères
Pour un poète de lumière
Mort, un matin de février,
O Christ, prends pitié."*

(Altaïr, Ciney, Belgique).

* Philippe Schwartz joue "La Reine de Cé-
sarée au Théâtre de Moulins
Jeudi 26 janvier 1978, "un public jeune et
attentif a su écouter l'oeuvre de Robert
Brasillach", écrit, dans LA MONTAGNE, Thé-
rèse Perreau de Launay, qui remercie les
acteurs de Philippe Schwartz "d'avoir ani-
mé avec autant de passion et de talent le
texte magnifique de Robert Brasillach".

Chantal Schwartz fut une admirable Béré-
nice, Jean-Louis Dudun un Titus vrai, Da-
niel Doirisse un Paulin passionné, Cécile
de Lageneste une Phénice toute fraîche et
d'un naturel attachant. Michel Leduc a ma-
gistralement incarné Antiochus.

Parlant du Roman du Roman de notre ami
Jacques Laurent (Gallimard), J.-P. Roudeau
écrit dans le numéro de mars 1978 de DE-
FENSE DE L'OCCIDENT :

"Cette application que Paul Bourget a faite
du roman un instrument de la morale amène
Jacques Laurent à rappeler la célèbre com-
paraison qu'il établit entre celui-ci et
Jean-Paul Sartre, tous deux feuilletant,
à leur manière, un catéchisme avant d'écri-
re. On est bien loin de la liberté, de la
spontanéité et du dérèglement défendus par
Jacques Laurent et par tous les autres ro-
manciers, même si certains essaient de re-
censer les techniques éprouvées, comme Ro-
bert Brasillach avec les Sept Couleurs,
afin de mieux contourner la rigidité des
axiomes universitaires."

LES LIVRES DE NOS AMIS

* Michel Déon : Mes arches de Noé

Un très beau livre en forme de chroniques. A travers récits et souvenirs, de merveilleuses évocations des îles, des portraits plus vrais que nature parce que s'y lit l'âme des personnages. Le fidélité au souvenir de Charles Maurras, Cocteau, Paul Morand, Jacques Charbonne, Somerset Maugham, Salazar; l'amitié de Kléber Haedens, des images poétiques, politiques et littéraires, un aspect méconnu de l'adolescence militante de François Périer, constituent la toile de fond d'un livre passionnant tout auréolé de littérature, et de quelle qualité.

Robert Brasillach est présent aux pages 47, 63, 68, 69, 78, 79, 80, 83. Nous reprendrons ici les passages évoquant le souvenir de Robert Brasillach. Voici quatre premiers extraits où il est question de l'Action française :

"L'arrivée presque simultanée de Thierry-Maulnier, Kléber Haedens, Lucien Rebatet et Claude Roy, fit passer un courant d'air frais dans le journal. Mais on ne les rencontrait pas dans les réunions politiques, ils ne venaient pas tirer les Rois dans les permanences de banlieue le jour de l'Epiphanie, ne dansaient pas une ronde autour d'un feu de la Saint-Jean avec les jeunes filles royalistes de Nanterre et ne se faisaient pas casser la gueule par les vendeurs de l'Huma au métro Convention. A l'Institut d'Action française, 33, Rue Saint-André-des-Arts, un local gris et glacé - ils étaient même jugés franchement suspects par les pions du nationalisme intégral. Cela me parut une raison de plus pour les lire dans d'autres journaux où ils écrivaient : Jeune Nation ou Je suis partout." (p. 47)

A propos de la confiance de Maurras "dans sa raison", alors que "l'avenir ne nous appartenait plus" : "Spectacle pathétique qui me rappelle celui qu'évoque Brasillach aux dernières pages de Notre Avant-Guerre : "Il arriva vers minuit, il me parut lassé, inquiet aussi devant ce qu'il prévoyait, toujours plein de son indomptable espérance... Il murmura à mon adresse, de sa voix étouffée : "Je n'ai rien à vous dire que vous ne sachiez". Puis je vis s'enfoncer vers les machines, l'odeur de plomb et des fumées, jusqu'au plus profond matin, un peu courbé sous la destinée de sa patrie, l'homme de notre temps qui l'a le mieux saisie, pénétrée, portée."

(p. 63)

Et encore ceci : "La page littéraire que Pierre Varillon dirigeait de sa retraite stéphanoise avait les indulgences de Maurras. Brasillach avait pu, avant la guerre, y tresser des couronnes à Claudel, Rebatet massacrer un compositeur abonné au journal, François Daudet ridiculiser Gimon, le sculpteur ami du "Chemin du Paradis..." (p. 68). (...) "Je ne condamnais pas non plus les romans et les essais de Brasillach parce qu'il écrivait dans la presse de la collaboration. Comme le temps passe, Les Sept Couleurs et Notre Avant-Guerre fixaient la sensibilité et l'espérance d'une époque à laquelle je me sentais terriblement lié". (p. 69) (La Table Ronde).

* Norbert Tournoux / Ces messieurs

Etude historique et critique fondée sur des notes et références incontestables, sur les grands séminaires et ceux qui les dirigent. Laval, Nantes, Saint-Sulpice. Pour en savoir davantage sur le monde clérical et sur beaucoup d'autres sujets.

Chez l'auteur (34, rue Jean Macé, 53000 Laval).

* Bertil Galland annonce un livre de poésie de Pierre-Alain Tâche : L'Elève du matin.

* Pierre de Boisdeffre invite les lecteurs du FIGARO à lire "La passion de l'Abbé de Lance", "un grand roman de Michel de Saint-Pierre (La Table Ronde).

* Collaborateur de qualité de notre LIVRE D'HOMMAGES, Henri Agel publie aux éditions universitaires, à Fribourg, un livre remarquable sur Le cinéma, ses diverses méthodes d'enseignement.

* Marie-Madeleine Martin : Souvenirs de dix années au Château de Béthune. Un témoignage.

(Chez l'auteur, Château de Béthune, 18380 La Chapelle d'Angillon).

* La division Azul, le dernier livre de Saint-Loup ("Croisade espagnole, de Leningrad au Goulag") vient de paraître aux Presses de la Cité.

* Rivarol et la Révolution, de Bernard Faÿ, à la Librairie Académique Perrin.

* Michel Marmin dit grand bien de Patrice et les Bergères, de Michel Mourlet. (S.P.L.)

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Peter Tame, à Solihull, vient de réussir brillamment ses examens pour le doctorat ès lettres. Cette première thèse en langue anglaise sur l'oeuvre de Robert Brasillach est un travail de 400 pages ("La mystique du fascisme de Robert Brasillach").

Peter Tame achèvera prochainement la traduction en anglais de Notre Avant-Guerre.

Si un éditeur britannique entreprend la publication, P. Tame traduira également "La Conquérante".

* Robert Brasillach à l'Académie d'"Amiens"

Lu dans LE COURRIER PICARD (5.7.78) sous le titre Le français du "bac" : "Quant à l'épreuve de français subie en première pour le baccalauréat du second degré, les candidats avaient le choix entre les sujets suivants : l'analyse d'un texte de Jean Divignaud et Jean Lagoutte sur le théâtre contemporain;

un commentaire de la fable de La Fontaine : les deux coqs; un commentaire d'un passage de "l'Histoire du cinéma" de Maurice Bardèche et Robert Brasillach".

* Poitiers-Université

Le plus vivant des journaux d'étudiants, toujours sympathique à l'oeuvre de Robert Brasillach, vient de publier son 115e numéro mensuel (8 pages grand format). Il vaut la peine de s'abonner, ne fût-ce que pour son impeccable revue des livres et sa défense intrépide de la vraie culture.

(15 fr. B.P. 163, 86004 Poitiers Cedex / c.c.p. 65-30 Z Limoges).

L'Anthologie de la poésie grecque

Vice-président des Amitiés gréco-suisses, à Lausanne, Pierre Favre a présenté l'Anthologie de Robert Brasillach au cours de l'assemblée générale de cette association, en présence de l'Ambassadeur de Grèce, le 22 mars 1978.

Paul Pasquier a merveilleusement dit une dizaine de poèmes, illustrés sur l'écran par l'image des lieux, grâce au professeur Mauris.

* Presses-Pocket (Les presses de la Cité)

annoncent la mise en vente de "Comme le Temps passe"

en livre de poche (XXX 9 Ff.)

UNE "EXPLICATION"

3 janvier 1947 - Paris

J'ai passé la journée d'hier à Colombey dont je suis revenu dans l'auto de Michelet, qui était encore, il y a quinze jours, ministre des Armées. Tandis que du proche bureau me parvenait le dialogue de Gaulle-Michelet, que j'aurais pu suivre dans ses détails si je n'avais une telle horreur de l'indiscrétion, j'avais le temps de lire la

Lettre à un conscrit de la classe 60, écrite par Robert Brasillach, dans sa prison, et que le Général m'avait fait demander de lui trouver.

"Celui-là, inutile de répondre...", m'avait dit de Gaulle en prenant ce livre au moment où il recherchait, pour me les confier, les derniers envois d'auteurs qu'il avait reçus. Son rire, en disant cela, m'aurait blessé, si je ne connaissais ce qu'il sait dissimuler de pitié, voire d'amour, sous un éclat de rire.

Au cours d'une de mes précédentes visites à Colombey, le Général, ayant dit à table que, selon lui, on ne devrait pas fusiller N., quelqu'un fit remarquer que, certes, il ne souhaitait la mort de personne, mais qu'en toute justice il serait étonnant que N. fût sauvé alors que Brasillach qui avait été infiniment moins coupable que lui.... Il avait quitté Je suis partout depuis un an; il avait refusé de partir pour l'Allemagne; il s'était livré : il avait été exécuté.

- Justement, avait répondu de Gaulle. N. est N, c'est-à-dire rien.

Brasillach, c'est tout autre chose : à grand honneur grande peine.

A quoi j'avais rétorqué que si évidemment il considérait l'exécution capitale comme un honneur, il n'y avait plus rien à dire.

Mais le paradoxe n'était qu'apparent pour un homme comme de Gaulle. J'avais devant moi un lecteur de Brasillach, un vieil admirateur de Brasillach. Il avait élevé la peine à la hauteur de sa déception. Il n'empêche que le refus de la grâce à Brasillach demeure sans doute, sinon un de ses remords - il s'est décidé en toute conscience, nous n'en pouvons douter -, du moins un de ses regrets. Son rire, hier, était lourd de tristesse.

Un autre De Gaulle, par Claude Mauriac. Journal 1944-1954. (Hachette 1970).

F é l i c i t a t i o n s à :

- Alain de Benoist, qui vient de recevoir le Prix de l'Essai de l'Académie française pour son Anthologie critique des idées contemporaines. (Editions Copernic)

- Georges Blond, lauréat du Grand Prix des lettres de la Société des gens de lettres de France pour l'ensemble de son oeuvre. (Vient de paraître, chez Juillard, sa "Julie des Arques").

- Alice Devyver, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique. Cette promotion distingue l'oeuvre de journaliste de notre amie, présidente de l'Association de la presse féminine.

- Philippe Dudan, élu bâtonnier de l'Ordre des Avocats vaudois.

- Ch.-E. Dufourcq, lauréat, avec J. Gautier-Dalche, du Prix Théroouanne, de l'Académie française, pour l'Espagne Chrétienne du Moyen-Age.

- Jean-Claude FONTANET, lauréat du Prix de la Nouvelle de l'Association des écrivains de l'Ouest, pour "Mater Dolorosa". (Nous avons entendu avec émotion l'émission de Pierre Sipriot : "Un livre des voix", du 13 juillet 1978, consacrée à Jean-Claude Fontanet, dont les textes ont été lus par Emmanuelle Riva).

- Pierre Gripari, lauréat du Prix Voltaire 1977, pour l'ensemble de son oeuvre (La Solillesse, Frère Gaucher, etc.), Pierre Gripari vient de donner aux Editions l'Age d'Homme ses merveilleuses pièces enfantines.

- J.-P. Laubscher, élu président de la Société des écrivains genevois.

- L.-A. Maugendre, lauréat du Prix des Intellectuels indépendants pour son beau livre : Alphonse de Chateaubriant. (Editions André Bonne)

* Léon Colas (28, Bd d'Aulnay, 93250 Villemombble) nous envoie les excellents bulletins du Cercle d'études doctrinales Julius Evola.

* Parlant de La République se meurt, de Jean-Michel Winock (Le Seuil), Dominique Jamet regrette "que l'auteur ne soit pas allé plus avant sur la voie d'un impressionnisme subjectif et charmant à la façon d'un Robert Brasillach dans Notre Avant-Guerre". (LE FIGARO 5.5.78).

*
* Ce que je souhaite, c'est que le sang
* de Bassompierre et de Brasillach re-
* tombe sur leurs assassins parce que ces
* deux hommes n'étaient ni des mouchards
* ni des tueurs.
*
* Michel Audiard interviewé par VALEURS
* ACTUELLES (5.6.1978).
*

Robert Brasillach à la Messe de Pâques 1978

Entendu avec émotion à la messe radio-diffusée par France-Culture et célébrée à Saint-Martin-de-Brest :

"Nous voulons bien un jour célébrer vos louanges et nous unir aux chants de vos désincarnés, mais vos enfants, Seigneur, ils ne sont pas des anges, et c'est aux coeurs d'en bas que le coeur est lié", disait un poète quelques jours avant sa mort.

* Jacques Ploncard d'Assac / Doctrines du nationalisme

Ce livre renferme plusieurs textes introuvables qui permettent de replacer les doctrines du nationalisme dans leur véritable éclairage; c'est aussi un "précis" de la pensée de Drumont, Barrès, Paul Bourget, Philippe Pétain, Charles Maurras, Corradini, Mussolini, José-Antonio Primo de Riveira, Ramos Redondo, Salazar.

(Diffusion de la pensée française, Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé).

Sur Jacques Ploncard d'Assac, lire le numéro de février-mars 1978 de LECTURE ET TRADITION.

(Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé).

* A propos de ce livre, Alain de Benoist écrit dans LE FIGARO : (26/27.8.78) : "Gilbert Comte remarquait récemment (LE MONDE 9.6.78) que ce sont les auteurs étrangers - Eugène Weber pour l'Action française, J. MacCearney pour Maurras, Robert A. Nye pour Le Bon, Dieter Wolf pour Doriot, William R. Tucker pour Brasillach, Frédéric Grover et Alfred Pfeil pour Drieu La Rochelle, Ernest Nolte, etc. qui, à date récente, ont publié les travaux les plus importants concernant les écrivains et les théoriciens de la droite nationaliste ou nationale française."

* * * * *

B i e n v e n u e à :

Georges Arthaud, Philippe Beaudet, Georges Billaud, Vera Bujon de l'Estang, Cercle Charles Péguy, Lyon, Eva César, Pierre Champion, Rebecca Cocks, Bruno Cornand, Jean-Marie Desselas, Fédération des Etudiants de Picardie, Arnaud Gille, Mauritz Hendricks, Pierre Joannon, Alexandre Jourdan, Robert Leroux, Bernard Marillier, Paul Mefret, Philippe Mouchon, François Navaranne, Arnaud de Perier, Jacques Perier, Dominique Picard, Pascale Rocher-Barrat, Maurice Ronet, Eugène Roudaut, Jacques Schweizer, Madame Soubrier, Denis-F. Vernaz, René Vuillemin, Franck Potier, Jeanne Paquy, Jean-Louis Jourdan.

N a i s s a n c e s

Xavier Michaux, à Madrid, annonce la naissance de son quatrième enfant BELEN, le 29 novembre 1977.

Annemarie et Dominique Léger-Jamet se réjouissent de la naissance de Clémence et Perrine, le 16 février 1978.

Victor Boismartel, à Nantes, annonce l'heureuse naissance d'une petite fille, Cécile Trouvé, le 27 décembre 1977.

M a r i a g e s

- Notre bienfaiteur, le Dr Roger Steinmetz, s'est uni en mars à Mme L. Ottolenghi, soeur de sa chère épouse défunte, la très regrettée Joséphine Steinmetz.

- Pascal Ducasse, fils de notre membre, a épousé Sophie Lutzins, petite-fille de nos amis A. Callet-Molin.

N o s d e u i l s / Notre sympathie

* Paul Adam, le vénéré père de notre cher Claude Adam, président de l'Union des Intellectuels indépendants, est décédé à Perpignan le 24 mai 1978.

* Madame S. Aubert nous apprend la mort, le 3 avril 1976, de son mari, grand mutilé de 14-18, notre fidèle adhérent depuis 1960.

* La mort de Paul Bazan, le 7 mai 1978 est une grande perte pour l'Association.

Fidèle collaborateur de nos CAHIERS, inlassable éditeur et rédacteur de publications admirables, auteur théâtral de qualité, il organisait chaque hiver avec la chère Gisèle Bazan des soirées ferventes de Robert Brasillach.

* André Bertheret, de Cunhat nous a quittés à la Noël 1977.

* Notre fidèle Louis Bovey a eu la douleur de perdre son épouse le 26 juin 1978.

* Nos amis Devyver sont en deuil de M. Marcel Laterre, à Bruxelles.

* François Duprat, sauvagement assassiné en mars 1978 n'était pas membre de notre Association. Mais il ne manquait aucune occasion de rendre hommage à Robert Brasillach.

C'est par une citation de Robert Brasillach que Jean-Marie Le Pen a rendu un dernier hommage au "fondateur" et au militant.

* Nos amis Gautier et Oppikof, à Genève, ont eu le chagrin de perdre Madame Pierre Gautier.

* Notre fidèle E. Hourcadette, à Montgailhard est décédé récemment.

* Membre des premiers jours, Pierre Matthey-Prevôt, père de Susanne Favre, nous a quittés le 20 février 1978; il a rendu d'éminents services aux ARB.

* Olga Michel, à Payerne, une de nos plus anciennes adhérentes, est décédée le 14 avril 1978.

* Après Maria-Rosa Gogna, une autre bonne poétesse nous a quittés Madou Pacora; son oeuvre restera.

* Madame André PACHE-AITKEN a eu la douleur de perdre sa mère.

* Un affreux accident a privé notre très cher collaborateur de toujours, René Pellegrin, auteur d'un livre de qualité sur l'oeuvre de Robert Brasillach, d'un fils bien aimé, Richard Pellegrin, 14 ans, le 12 avril 1978.

* Jean Saint-Martin, qui fut une des riches rencontres de notre président, est mort à Lyon le 24 juillet 1978. Une heure avant sa mort, il a dit "le galop de la vie mène toujours à la sagesse."

* Fin lettré, le professeur Charles Rathgeb patron des Editions du Revenadray et spécialiste de l'oeuvre de Valéry Larbaud, qui vient de mourir, honorait notre association de sa sympathie.

* Notre dévoué Roger Wauthion, à Ransart, a eu l'immense chagrin de perdre son père.